

Mustapha Harzoune, Samia Messaoudi, Hervé Pinel (ill.), *Vivons ensemble : pour répondre aux questions des enfants sur l'immigration*

Paris, Albin Michel, 2012, 208 p., 19,80 euros

Charlotte Perdriau



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/hommesmigrations/970>

DOI : [10.4000/hommesmigrations.970](https://doi.org/10.4000/hommesmigrations.970)

ISSN : 2262-3353

Éditeur

Musée national de l'histoire de l'immigration

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 2012

Pagination : 170

ISSN : 1142-852X

Référence électronique

Charlotte Perdriau, « Mustapha Harzoune, Samia Messaoudi, Hervé Pinel (ill.), *Vivons ensemble : pour répondre aux questions des enfants sur l'immigration* », *Hommes & migrations* [En ligne], 1300 | 2012, mis en ligne le 29 mai 2013, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/hommesmigrations/970> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/hommesmigrations.970>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Tous droits réservés

Mustapha Harzoune, Samia Messaoudi, Hervé Pinel (ill.), *Vivons ensemble : pour répondre aux questions des enfants sur l'immigration*

Paris, Albin Michel, 2012, 208 p., 19,80 euros

Charlotte Perdriau

RÉFÉRENCE

Mustapha Harzoune, Samia Messaoudi, Hervé Pinel (ill.), *Vivons ensemble : pour répondre aux questions des enfants sur l'immigration*, Paris, Albin Michel, 2012, 208 p., 19,80 euros

- 1 S'il existe un fait social sujet d'instrumentalisations, de polémiques, de fantasmes, et qu'il n'est pas aisé d'aborder avec une réelle objectivité, c'est bien l'immigration. Un titre paru chez Albin Michel jeunesse en septembre permettra à tous, en premier lieu les jeunes eux-mêmes, dès le collège mais, au-delà, les enseignants, éducateurs, médiateurs ou bien encore les parents, et même à chaque adulte, de l'appréhender.
- 2 La grande majorité des ouvrages destinés au jeune public choisit l'angle de la fiction pour témoigner de la présence étrangère en France et de son ancrage dans la société depuis deux siècles. L'originalité du choix éditorial de *Vivons ensemble* est de proposer une somme documentaire d'une très haute exigence. L'entreprise est inédite, et l'ouvrage mérite une très large diffusion.
- 3 Ambitieux, il propose à travers 147 questions un panorama complet des problématiques liées aux contextes économiques et politiques des pays d'origine comme du pays d'accueil, des différents statuts des migrants, des conditions d'intégration, et de l'impact de l'immigration.

- 4 Le propos est mesuré, chaque mot est pesé, le ton est apaisant, et chaque question trouve sa réponse. Des définitions accessibles et synthétiques sont proposées pour chaque terme du sujet. L'ensemble est rigoureux, mais aussi ludique ! En effet, les illustrations décalées d'Hervé Pinel apportent humour et poésie. Des citations et extraits de chansons choisis avec soin font écho aux assertions scientifiques. Des parenthèses jalonnent l'ouvrage, comme l'impressionnante liste d'artistes, de personnalités politiques, de sportifs et de scientifiques immigrés.
- 5 En posant les questions clairement : "Qu'est-ce que le *vivre ensemble* ?", "Les immigrés se regroupent-ils en communautés ?", "Pourquoi dit-on que les immigrés viennent en France pour 'en profiter' ?", "Pourquoi les immigrés ne retournent-ils pas chez eux ?", ce livre a le mérite de bousculer toutes nos idées reçues.
- 6 Il nous rappelle opportunément que ce sont les pays en développement qui assument la part la plus importante de l'accueil des réfugiés dans le monde, et non les pays du Nord. Il nous informe qu'un francilien sur cinq est originaire des DOM, d'Afrique ou de Turquie, que "*plus d'un Français sur cinq est d'origine étrangère par ses parents ou ses grands-parents*" – un Français sur trois si l'on remonte aux grands-parents –, que "*plus de la moitié des étrangers qui ont séjourné sur le territoire français ont fini par retourner dans leur pays ou ont émigré ailleurs*" (d'après l'historien Gérard Noiriel).
- 7 Avec intelligence, les auteurs nous démontrent que les lois répressives incitent les étrangers à rester, ou encore que les immigrés sont les premiers à perdre leur travail. Et nous interroge : l'intégration concerne-t-elle vraiment les seuls immigrés ?
- 8 On le voit, l'ouvrage est une ressource inépuisable pour élever le niveau du débat, que ce soit dans les cafés ou au lycée.
- 9 Pour conclure, citons Benoît Falaize, enseignant à l'Université de Cergy-Pontoise, qui nous dit dans la postface : "*Acceptons de parler sans tabou, sans gêne, d'une histoire qui n'est pas que victimaire et qui n'est pas que celle des immigrés.*"